

République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique  
Université Abderrahmane MIRA de Béjaïa



Faculté de lettres et de langues  
Département de langue française

## Mémoire de master

**Option : Littérature et approches interdisciplinaires**

La didactisation du texte littéraire pour l'amélioration de la production écrite. exemple de *A la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust

**Présenté par :**

\* MEDJANA Sara

**Dirigé par :**

\* Dr. NASRI Z.

Année universitaire 2021/2022

## *Remerciement*

*Nous remercions tout d'abord le dieu de tout puissant de nous avoir donné la puissance, la volonté et le courage afin de réaliser ce travail ;*

*Nous tenons à adresser nos vifs remerciements à notre encadrante Dr Nasri a*

*commencé ce travail, pour sa patience, disponibilité, ses conseils, son encouragements,*

*Ses suggestions et ses remarques pertinentes ;*

*Nous remercions les enseignants qui ont accepté de répondre à nos interrogations afin de réaliser une partie de ce travail ;*

*Nous remercions également les membres de jury d'avoir accepté de consulter et d'évaluer ce travail*

*de recherche.*

# *Didécas*

*Je dédie ce modeste travail premièrement et avant tout aux  
deux êtres les plus chers au monde ; mes parents qui grâce à eux  
je suis arrivée là.*

*À mes cousins et cousines*

*À mes amies.*

*Aux étudiants de la spécialité « littérature et approche  
interdisciplinaire ».*

# *Table des matières*

## **Remerciement**

## **didécas**

2.....**Introduction**

### **CHAPITRE I: LE VOLET THÉORIQUE DE L'ÉTUD**

5..... 1. Définir la Didactisation

6..... 2. Définir le texte littéraire et la littéarité

15..... 3. Les difficultés de compréhension et d'interprétation

16..... 4. Définir la production écrite

19..... 5. Définir l'atelier d'écriture

### **CHAPITRE II PRÉSENTATION DU CORPUS : *À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU***

2. Le statut du corpus dans le programme de L328 ..... 1. Brève biographie de Marcel Proust

29.....

33 ..... 3. L'accueil réservé au texte par le public

### **CHAPITRE III LE VOLET PRATIQUE**

Présentation des données recueillies ..... 1.

35 .....

Organisation et examen des données recueillies ..... 2.

36 .....

Les tâches d'écriture proposées ..... 3.

42 .....

Commentaire ..... 4.

44 .....

46 ..... **conclusion**

48 ..... **Références bibliographiques**

**résumé**

# **Introduction**

## Introduction

«La production écrite est une activité extrêmement complexe, surtout quand il s'agit d'écrire en langue étrangère. Ce fait a été testé par la prolifération des recherches sur la production écrite en langue étrangère au cours de ces trente dernières années.» (Soulaïf Hassan, 2016)

Ce constat nous amène à nous poser les questions suivantes :

- Comment peut-on aider l'apprenant en FLE à améliorer son expression écrite ?
- Puisque nous parlons ici de l'apport de la littérature dans l'apprentissage des langues étrangères, quel corpus littéraire choisir, pour s'assurer de la rentabilité du projet ?

Pour ne pas tourner en rond, disons que l'exploitation de l'œuvre proustienne, qui constitue ici l'objet principal de notre réflexion, devrait vraiment avoir sa place dans la classe de FLE.

- Pourquoi donc avoir choisi l'œuvre d'un romancier aussi obscure que Marcel Proust ?
- Quels sont les aspects du corpus à exploiter ? Comment les exploiter ?

Telles sont les principales interrogations auxquelles nous essaierons de répondre au cours de cette étude.

Il est sans doute inutile de rappeler que c'est qui fait l'originalité de l'écriture de Marcel Proust, en dehors des thématiques abordés, c'est son style. Rédigée dans une langue proche de la langue parlée, l'œuvre de proustienne conduit à une relativisation de l'opposition établie par la tradition grammaticale entre l'oral et l'écrit. L'étudiant en classe de français langue étrangère comprendra grâce au travail de cet auteur, que la critique considère comme l'un des montres de la littérature française, que remplir une feuille blanche n'est pas un exercice irréalisable. Le volume d'*A la recherche du temps perdu* est en effet l'un des meilleurs exemple à exploiter car il donne l'impression d'avoir été élaboré de manière négligée. La réaction de tous les étudiants au contact du texte est la même : après la surprise, l'incompréhension. Tous, sans exception, expriment leur étonnement à la lecture de l'œuvre proustienne. Ils disent tous qu'ils sont incapables de saisir le sens des phrases lues. Les mots répétés, la syntaxe relâchée, la description des essences engagée, sont des aspects de l'écriture proustienne que l'enseignants de FLE peut exploiter en classe pour proposer des activités de réécriture et de production écrite.

## Introduction

---

Nous pensons en effet, et nous ne sommes pas les seuls à le penser, que la non maîtrise de l'écrit dont souffre l'apprenant algérien est à mettre en rapport avec le manque d'exercices de réécriture. L'apprenant ne produit pas assez de texte au cours de sa formation universitaire et lorsqu'il arrive en master 2, il se heurte au problème de la rédaction du mémoire. La réécriture ou l'atelier d'écriture sont des activités pédagogiques qui peuvent sans le moindre doute améliorer la compétence scripturale de l'apprenant. «On ne naît pas auteur, on le devient à force d'écrire.» nous dit bien Biagioli (1999 : 12)

Apprendre à modifier un texte ou à le réécrire est donc une stratégie d'enseignement qui peut vraiment apporter ses fruits. C'est pour cette raison que nous avons opté pour l'œuvre de Proust : cette œuvre offre des aspects qui peuvent être aisément retravaillés. Voilà donc notre hypothèse.

Le travail est donc organisé en trois parties :

Notre premier chapitre sera consacré au cadre théorique qui contiendra deux parties, dans la première partie nous définirons les notions et les concepts clés de notre recherche : ( la didactisation, le texte littéraire ainsi les difficultés de la compréhension et l'interprétation).

Ensuite la seconde partie sera consacrée sur la production écrite et le rôle de l'atelier d'écriture dans l'amélioration de l'écrit chez l'apprenant( définir les concepts clés liés à la tâche d'écriture, définir l'atelier d'écriture, comment il se déroule ? ).

Tandis que le deuxième chapitre sera consacré à la présentation du corpus : a la recherche du temps perdu, qui est destiné aux étudiants de troisième année licence.

Dans le dernier chapitre nous mettrons l'accent sur l'impact du style proustien dans la production écrite des étudiants en FLE. En essayant de faire une analyse qui tentera déterminer cet impact.

*Chapitre I*

*Le volet théorique de*

*l'étud*

Le texte littéraire a longtemps été exclu de l'enseignement des langues étrangères. C'est grâce à l'apparition de l'approche communicative qu'il a enfin trouvé sa juste place ; il est désormais comme un document d'apprentissage qui complète les autres supports intégrés dans le système des autres langues.

Dans cette partie il s'agit de commencer notre travail par mettre l'accent sur les caractéristiques et les avantages du texte littéraire, comme un moyen didactique. Ensuite nous allons déterminer les difficultés liées à la compréhension et à l'interprétation des textes littéraires.

Au cours de ce chapitre nous allons aussi mettre point sur la production écrite. D'abord, nous essayerons de définir les concepts clés liés à la tâche d'écriture puis démontrer sa place dans l'enseignement du français.

Enfin, nous clôturons ce chapitre par définir l'atelier d'écriture, après nous présenterons ses principes, comment il se déroule et ses avantages.

## 1. Définir la Didactisation

Le terme didactisation est venu de la didactique qui signifie l'enseignement. Selon Jean pierre Cuq : « La didactique désigné la façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui propre à instruire. »<sup>1</sup>. On va dire que la didactique est l'art d'enseigner, la présentation méthodique et systématique des connaissances. La didactique est une discipline des sciences de l'éducation qui étudie les phénomènes et les conditions culturelles de l'ense<sup>2</sup>ignement d'une institution donnée et les conditions dans lesquelles les apprenants acquièrent des connaissances.

La "didactisation" est le processus de transformation un savoir savant pour le rendre enseignable en termes de sélection de contenu, de présentation, de une place de progression, de

---

<sup>1</sup>. J.P Quq, « Dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde », CLE international, 2003, p. 69.

méthodologie, d'activités proposées. D<sup>1</sup>ans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (Cuq, 2003 : 71), on en lit la définition suivante :

« La didactisation est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique généralement une analyse prédidactique, d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile d'enseigner. »

En d'autres termes, la didactisation est l'acte de transformer des documents simples en supports pédagogiques valables, ce qui nécessite une analyse de leur contenu linguistiques.

## 2. Définir le texte littéraire et la littérarité

### 2.1 Définir le texte littéraire

#### 2.1.1 Définition de la littérature

Selon R. Barthes : « La littérature, c'est ce qui s'enseigne, un point c'est tout »<sup>2</sup>. La littérature est un art, comme la peinture. Or que la littérature n'utilise pas des couleurs mais plutôt des mots.

Certains considèrent la littérature comme l'ensemble des productions humaines, en référence à l'origine latine du mot: (*litteratura*:« écriture »). Autrement dit, tout ce qui relèverait de l'ordre scriptural. Mais tout écrit, dirions-nous, n'est pas de la littérature.<sup>3</sup>

Barthes affirme que « l'art existe à partir du moment où un regard a pour objet le signifiant ».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. P.71.

<sup>2</sup> BARTHES Roland, 1973 : *Le plaisir du texte*, Seuil, coll. Points essais, p.80.

<sup>3</sup> Cf. Dictionnaire Larousse

<sup>4</sup> Barthes. R, cité par Bergaz. D: "*l'explication du texte littéraire*", Bordas, Paris, 1989, p. 12.

## 2.1.2 Définition du texte

Du latin *textus* (« tissu », « trame (du récit) », « texte »), participe passé de *texo* (« tisser », « tramer »). Le glissement sémantique entre le « tissu » et le « texte » se retrouve en français dans des expressions comme *trame du récit* ou *intrigue cousue de fil éloignée*.<sup>1</sup>

D'une version linguistique, et selon Saussure peut-être qu'une « parole ». Mais selon certains

chercheurs, tels que Bronckart et Fayol « la notion de texte s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et psycholinguistique où elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication »<sup>2</sup>, à cet égard, la notion du texte est une série de mots oraux ou écrits qui sont considérés comme formant un tout cohérent, porteurs de sens et utilisant une structure propre à la langue (conjugaison, structure de phrase et association, etc.).

Le texte est donc, reconnu comme un outil linguistique et extralinguistique, soumis aux conditions socio-historiques, idéologiques, et linguistiques dans le but d'informer, égayer, ou émouvoir, comme le mentionne Canvat, K : « une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle ».

## 2.1.3 Définition du texte littéraire

Selon Albert et Souchon, c'est un : « ensemble de relations qui s'établissent entre trois pôles de la communication littéraire, à savoir, l'émetteur, le texte et le récepteur. »

---

<sup>1</sup> <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/texte>.

<sup>2</sup> Bronckart, Fayol. Dictionnaire de didactique de français, langue étrangère et seconde, sur la direction de Jean Pierre Cuq, Clé international, 2003, p236.

Le texte littéraire vise avant tout à stimuler l'iminaire du lecteur. Il peut également transmettre de l'information ou susciter la réflexion, voire le débat d'idées, mais son principale caractéristique réside dans le travail que l'auteur a effectué sur le style et la forme. Les textes littéraires sont des œuvres que l'on dit artistiques puisque les auteurs littéraires ont des préoccupations esthétiques afin de capter l'intérêt du lecteur. Ils choisissent les mots appropriés pour exprimer leurs idées soigneusement tout en respectant un certain style.

Le texte littéraire s'inscrit d'abord dans une époque donnée. Tout texte s'inscrit dans un contexte historique, culturel, esthétique. Quand il est le reflet c'est l'expression de la préoccupation du temps, c'est l'inscription dans un mouvement culturel et littéraire sous la reflète à un intérêt avec certains thèmes, avec certaines époques, et de reflet esthétique propre à cette époque, par exemple les textes classiques marqués pour la recherche de l'équilibre, de l'harmonie.

Dans un texte littéraire l'écrivain exprime sa version du monde, c'est l'expression de sa réflexion de son travail, de la pensée particulière de cet écrivain, il exprime ses émotions, ses

sentiments et son point de vu sur la réalité du monde dans lequel il vit et les sujets qui l'intéressent. Le lecteur à travers sa lecture au texte s'intéressera aussi à celui qui l'a écrit. Mais un texte littéraire c'est un texte qui dépasse cette époque dans laquelle il a été écrit, c'est un texte beaucoup plus universel et intemporel. C'est bien qu'il s'intéressa à l'ensemble des lecteurs qu'elle que soit l'époque dans laquelle ils vivent en abordant les thèmes qui concernent tout les hommes ( la vie- mort- les problèmes humains...). Le texte littéraire c'est une raison pour chacun de ces lecteurs auront accès aux problèmes que l'écrivain évoque dans son texte. Il est aussi un texte qui a une visée esthétique importante considérée comme une voit d'art. L'écrivain choisi soigneusement ses mots, ses images, il travail sur la sonorité et le rythme de ses phrases. Il utilise des outils différents par rapport au langage de communication habituel pour parler autrement et pour identifier sa vision originale et singulière se ce monde. L'objectif c'est que le commentateur qui examine ce texte est d'observer cette écriture afin de réduire les effets du sens et de saisir la singularité de la vision de l'auteur qui découle son travail sur la langue, par conséquent le texte littéraire est riche que le texte non littéraire. En effet pour assumer au mieux la communication entre les êtres-humains.

Le langage littéraire doit être plus Claire, plus simple parce que il doit essentiellement informer et expliquer, en revanche la communication littéraire repose beaucoup plus sur la connotation que sur la dénotation et il autorise forcément à des interprétations plus nombreuses, dévoiler les différentes significations du texte, dégager les effets du sens qui sont créés par les choix d'écriture particulière de l'auteur.

## 2.1.4 Les caractéristiques du texte littéraire

Le texte littéraire contient plusieurs caractéristiques que nous citons :

### • La polysémie

Le texte littéraire permet aux lecteurs de lire une lecture collective, c'est-à-dire que chaque lecteur l'interprète à sa manière. « Le texte littéraire n'a pas de sens univoque (unique), il peut avoir plusieurs sens. Chaque lecteur, à chaque lecture, donne un sens particulier au texte. C'est le caractère polysémique de celui-ci »<sup>1</sup>

Et selon Amor Séoud : « Il apparaît donc clairement que le texte non littéraire a un sens et un seul alors que le texte littéraire permet une lecture plurielle, d'une part, il peut être abordé sous différents angles d'analyses et, d'autre part, il se prête à de multiples interprétations. »<sup>2</sup>

### • Le texte littéraire comme facteur culturelle

La littérature est indissociable de la culture, le texte littéraire véhicule La culture, l'environnement, l'époque, la mentalité, les faits sociaux (traditions, coutumes, etc.) d'une personne communauté, d'après un article retiré sur internet : « Le texte a un contexte puisqu'il est le fruit d'une époque, d'un milieu, d'une culture.il est le miroir d'une histoire, d'une

---

<sup>1</sup> <http://fil.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/03/Cours-2-le-texte-litt%C3%A9raire.pdf>

<sup>2</sup> Séoude.A:Pour une didactique de la littérature, les éditions, Paris, 1997, p137.

mentalité. Cependant, le texte littéraire renferme des valeurs universelles qui mettent en valeur des préoccupations contemporaines, ce qui lui attribue ce caractère intemporel. ».<sup>1</sup>

Le texte littéraire est aussi considéré comme : Il : « la manifestation la plus intérieure de la culture d'un pays et la voie royale pour accéder à une civilisation. ».<sup>2</sup>

- **La littérature et la communication**

A travers l'œuvre, l'auteur communique toujours un message, cela dit que, les œuvres littéraires sont d'ordre communicative : « *Dans un texte littéraire, son auteur met en lumière une manière de voir et concevoir le monde (vision de l'homme et de la société). Il communique alors ses sentiments, ses pensées et ses émotions...C'est ainsi qu'il contribue à l'évolution du langage et de la pensée.* ».<sup>3</sup>

- **La fiction**

Le texte littéraire ne correspond pas toujours au monde réel, il peut recourir à la fiction, qui est un « espace plus souvent imaginaire que réaliste »<sup>4</sup>. Et qui se définit aussi comme : « La capacité de l'esprit humain à intervenir un univers qui n'est pas celui de perception immédiate. ».<sup>5</sup>

## 2.1.5 Le texte littéraire à travers les méthodologies

- **La méthode traditionnelle**

Elle fut largement adoptée dans le 18<sup>ème</sup> et la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Elle est notamment appelée la méthodologie de la grammaire - traduction. Cette méthodologie se

---

<sup>1</sup> <http://fll.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/03/Cours-2-le-texte-litt%C3%A9raire.pdf>

<sup>2</sup> Blanc.M, cité par Cuq.J-Pet Gruca, Op, cit, 374.

<sup>3</sup> <http://fll.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/03/Cours-2-le-texte-litt%C3%A9raire.pdf>

<sup>4</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fiction>

<sup>5</sup> ARON, Paul, SAINTE-JAQUE, Denis et al, op.cit.p

basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle

- **La méthode directe**

On appelle «méthodologie directe» une méthodologie d'enseignement /apprentissage utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle. La MD est considéré historiquement par Puren comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle et de la méthode naturelle qui a anticipé certains de ses principes.

- **La méthode audio-orale**

Dans les années 1960, une nouvelle méthode va s'implanter en France, venant des États-Unis, qui paradoxalement commence à être abandonnée : la méthode audio-verbale. La plupart du temps, les enseignants sont accompagnés de documents visuels et utilisent quatre compétences : l'expression orale et écrite et la compréhension orale et écrite.

- **La méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle)**

L'approche audiovisuelle se définit comme celle qui construit la cohérence autour de l'utilisation combinée de l'image et du son. Le terme audiovisuel fera référence à la seule utilisation de ces deux éléments. Puren définit une approche audiovisuelle comme une : « méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : s'organiser autour audio-visuel »<sup>1</sup>. Le support sonore est constitué d'enseignements magnétiques et le support visuel est constitué de vues fixes (dessins, diapositives ou diapositives).

---

<sup>1</sup> C. Puren, « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », 1988. P.284.

- **L'approche communicative**

Différemment des autres méthodes, l'approche communicative mentionne sur le contenu en fonction du langage des apprenants, veut dire leurs buts et leurs intérêts. La caractéristique la plus importante de cette approche c'est l'authenticité. L'intérêt de cette dernière est la réinsertion du texte littéraire comme outil didactique dans l'enseignement du FLE. Selon Jean-Pierre Cuq dans son dictionnaire de la didactique des langues étrangères « Les approches communicatives, " tout en donnant à entendre que c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer "»<sup>1</sup>

Apprendre et comprendre une langue ne consiste pas à être capable de déchiffrer ou de construire des mots, c'est le fait d'avoir cette curiosité comment c'est structuré, d'étudier le para texte, Faites des suppositions et comprenez l'intention de l'auteur. Pour lire la littérature doit en premier « prédire le contenu, se questionner (interroger le texte », clarifier le sens, faire des liens, et résumer »

## **2.1.6 La différence entre un texte littéraire et u texte non littéraire**

le texte littéraire est une œuvre avant tout esthétique, et qui exploite parfaitement les subtilités du langage au niveau de l'orthographe, grammaire, mais aussi effets de style, utilisation d'image, de métaphores ou autres. Les textes littéraires apparaissent souvent dans des écrits tels que des livres, des contes, des ouvrages, etc.

Les textes non littéraires sont informatifs, non destinés à être spécialement esthétique, et sont maintenus très simples afin d'être aussi clairs et compréhensibles que possible, sans négliger le respect de la langue comme un article de journal ou n'importe quel rapport.

---

<sup>1</sup> . Cuq, « Dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde », CLE international, 2003, p.24.

## 2.1.7 L'intérêt d'enseigner un texte littéraire en classe de FLE

En littérature, le texte sert avant tout à transmettre des savoirs littéraires, mais dans la classe de FLE cela ne doit pas être sa seule finalité, il doit être utilisé pour atteindre plusieurs objectifs pédagogiques. Dans la didactique, les enseignants doivent prendre conscience de tous les aspects de l'enseignement des textes littéraires, pas seulement La littérature, pour élargir le champ d'étude du texte et le rendre plus flexible et avoir des utilisations multiples, permettant aux apprenants de s'adapter à une variété d'utilisations. Le texte littéraire a sa place dans FLE parce qu'il constitue des Ressource complète et solide. Leur utilisation reste à déterminer Assurer une certaine pertinence pédagogique. L'objectif linguistique; enseigner n'importe quel texte c'est apprendre la langue de ce texte de manière indirecte, objectif esthétique par rapport à l'étude de la stylistique, de la rhétorique, et enfin des objectifs socio-historiques et culturels, puisque tout texte reflète d'abord la société et la culture à laquelle il se renvoie. Mohamed. Mekhnache ajoute à ce propos que « Le texte littéraire est le lieu, le moment et l'occasion propices pour l'apprenant d'entrer dans la langue/culture de l'autre et de reconfigurer sa propre identité à travers des interactions autour de ce texte »<sup>1</sup>

## 2.1.8 Lire un texte littéraire

Apprendre et comprendre une langue ne consiste pas à être capable de déchiffrer ou de construire des mots, c'est le fait d'avoir cette curiosité comment c'est structuré, d'étudier le para texte, Faites des suppositions et comprenez l'intention de l'auteur. Pour lire la littérature doit en premier « prédire le contenu, se questionner (interroger le texte », clarifier le sens, faire des liens, et résumer »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> M. Mekhnache, « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire », Université de Biskra, Synergies Algérie n° : 09. P.126, disponible Sur : <https://gerfelint.fr/Base/Algerie9/mekhnache.pdf>, consulté le [17/03/2018].

<sup>2</sup> <http://guidemethodologie.cstjean.qc.ca/index.php/lire-et-rediger-un-texte/lire-un-texte-strategies-delecture#:~:text=Avant%20la%20lecture%20%3A%20cerner%20la,caract%C3%A8res%20gras%2C%20etc.>

## 2.2 Définir la littéarité

Vital Gadbois définit ainsi le terme «littéarité» : «Objet d'une hypothétique science de la littérature, elle se définit par la structure et la fonction propres au discours littéraire, ce qui implique la définition d'une non-littéarité. La littéarité serait à la littérature ce que la langue est à la parole chez Saussure, c'est-à-dire ce que toutes les œuvres de la littérature ont en commun, dans l'abstrait, comme système.»(pp.205-206).

### 2.2.1 Les critères de littéarité d'une œuvre

#### 2.2.1.1 Critères internes à l'œuvre

- ✓ Qui relèvent de la forme des textes. C'est-à-dire l'esthétique, le style, les champs lexicaux, les symboles, les figures\_de\_style...
- ✓ Qui relèvent du contenu des textes, donc les thèmes et valeurs qui permettent d'analyser le texte selon le mode de représentation particulier de la vie que lui insuffle l'auteur.
- ✓ Qui relèvent des relations entre les textes, soit l'intertextualité. En effet, un texte n'existe que dans une littérature constituée d'autres textes. Toutes ces œuvres se recoupent, que ce soit par la stylistique, la thématique, les idées... Des combinaisons nouvelles peuvent émerger, ce qui rend l'œuvre particulière<sup>1</sup>.

#### 2.2.1.2 Critères externes à l'œuvre :

- ✓ Qui relèvent de l'auteur. L'œuvre est l'expression d'un *moi* unique, avec une vision particulière.
- ✓ Qui relèvent du milieu social où celle-ci s'exerce. Là entre en jeu la vision *élitiste* de la littérature. C'est-à-dire qu'on fait un lien entre la qualité de l'œuvre et sa diffusion. Plus celle-ci est largement diffusée et facilement comprise de tous, moins elle est appréciée

---

<sup>1</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_de\\_la\\_litt%C3%A9rature#:~:text=Crit%C3%A8res%20de%20litt%C3%A9rarit%C3%A9%20d'une%20%C5%93uvre,-Crit%C3%A8res%20internes%20%C3%A0&text=C'est%2D%C3%A0%2Ddire,que%20lui%20insuffle%20l'aut eur.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_la_litt%C3%A9rature#:~:text=Crit%C3%A8res%20de%20litt%C3%A9rarit%C3%A9%20d'une%20%C5%93uvre,-Crit%C3%A8res%20internes%20%C3%A0&text=C'est%2D%C3%A0%2Ddire,que%20lui%20insuffle%20l'aut eur.)

par la critique littéraire, parce qu'une lecture exécutée trop au premier degré implique moins d'efforts de la part du lecteur.

- ✓ Qui relèvent du lecteur. Il faut que le lecteur s'investisse dans l'œuvre afin d'en donner sa propre interprétation<sup>1</sup>.

Plus il y a de ces critères dans une même œuvre, plus celle-ci est littéraire. Cependant, cette vision de la littérature est celle de l'institution littéraire même, la littérature peut être perçue différemment selon la vision qu'on a de celle-ci et des critères qui la constituent. Le concept de littérature n'est pas un concept de précision, il faut considérer la littérature dans son ensemble.

### 3. Les difficultés de compréhension et d'interprétation

Les difficultés liées à la compréhension et à l'interprétation des textes littéraires sont habituellement linguistique ou culture.

#### ➤ Les difficultés d'ordre linguistique

Les apprenants ont des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire dans une langue étrangère parce qu'ils ne peuvent pas comprendre le sens du texte parce que la langue étrangère se démarque un lieu de connaissances et de savoir-faire préalablement acquis, c'est-à-dire à appliquer Grammaire, syntaxe, morphologie, sémantique et autres règles.

#### ➤ Les difficultés d'ordre culturelles

Après la réalisation de la lecture littéraire, l'apprenant doit acquérir des connaissances culturelles que l'auteur exprime généralement dans son œuvre, car celles-ci peuvent être un obstacle, si ce dernier ignore, ou ne partage pas ces références culturelles.

---

<sup>1</sup> Ibid

## 4. Définir la production écrite

### 4.1 L'écrit

L'écrit est engagé pour montrer et préciser les idées et les réflexions de l'Homme. Dans cette recherche, on va mettre l'accent sur l'écrit en tant qu'un moyen didactique qui permet à l'apprenant de briller dans son apprentissage.

En didactique du FLE, la notion de " l'écrit " ce n'est pas la même comme celle de " écrit ", le premier sens du concept est lié au processus d'écriture c'est-à-dire « une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé, exige des connaissances relatives au thème et au public), un savoir-faire comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision ».

Jean Pierre définit l'écrit comme suit : « une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique, matérialisant la langue et susceptible d'être lue »<sup>1</sup>.

Pour lui, l'écrit c'est un moyen de transformation d'un message sonore en un message graphique qui a un sens afin de transmettre les idées des personnes d'un autre côté, Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca affirment que l'écrit c'est une tâche difficile à réaliser, ils disent dans ce sens : « écrire c'est réaliser de problèmes qu'il est quelque fois délicat de distinguer »<sup>2</sup>.

### 4.2 Ecrire /écriture :

Selon BARRE-DEMINIAC Ghristine, le verbe " écrire " veut dire :

---

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq, *dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003, p.79.

<sup>2</sup> CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, Ed. Presse universitaires de Grenoble, 2002, P178. Cité par Zineb Lehouichi, op.cit., p. 29.

«L'écriture est bien un lien d'organisation et de réorganisation, de mobilisation et de construction des connaissances, sur elle-même et sur le monde »<sup>1</sup>.

Ils ajoutent aussi que : « produire un objet, une trace matérielle c'est-à-dire donner à voir cet objet, à soi même ou autres [...] l'instant de l'écriture est complexe il mobilise des savoirs sur la langue, mais aussi des souvenirs, des connaissances acquises et construites sur le monde matériel et social »<sup>2</sup>.

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca déclarent que « écrire c'est donc produire un produire une communication au moyen d'un texte et aussi écrire un texte dans une langue étrangère »<sup>3</sup>.

Ils mettent l'accent sur l'importance de la lecture en signalant que l'ensemble lecture / écriture permet aux apprenants d'améliorer leurs productions écrites. Donc, l'écriture occupe une place très importante dans le processus d'enseignement / apprentissage, dans ce sens Dubois donne cette définition à l'écriture en tant qu' « une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques [...], elle est pour support l'espace qui le conserve »<sup>4</sup>.

À travers les définitions précédentes, on peut dire que l'acte d'écrire ou bien l'écriture est une procédure indispensable qui autorise de transmettre les idées par le biais des signes graphiques, alors on écrit pour raconter, exposer, expliquer, argumenter c'est-à-dire il y'a une raison pour laquelle on écrit.

---

<sup>1</sup> Barre-Deminaque Christine, *le rapport à l'écriture, aspect théorique et didactique*, éd. Presse universitaire du septembre, Paris, 2000, p. 33, cité par Bensaid Rima, *l'exploitation des ateliers d'écriture pour l'amélioration de la compétence rédactionnelle en FLE, cas des apprenants de la 4ème année moyenne du CEM Med Boudounet à Ain Zâatout*, Biskra, sous la direction de Challouai Kamel, 2015, p. 32.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Jean Pierre Cuq, Isabelle Gruca, op. cit, p. 182.

<sup>4</sup> Debois et all, *dictionnaire de linguistique des sciences du langage*, Bordes ART, Paris, 1990, p. 33, cité par: Ameer Azzedine, Mohamdi Fatima, op. cit, p. 20.

## 4.3 DEFINITION DE LA PRODUCTION ECRITE :

Selon Akmoun (2009), la production écrite est un processus constitué de plusieurs phases : la conception d'idées, la délimitation du sujet par l'organisation des idées par le biais d'un schéma, la rédaction, la révision, le partage et la diffusion.

La production écrite c'est une activité scolaire individuelle, les élèves sont encouragés à produire Un texte dans lequel ils transmettent des informations sur un sujet particulier, il est considéré comme une des pratiques de base en classe pour développer les compétences ciblées des étudiants, où ils sont libres d'exprimer leurs pensées, leurs sentiments et leurs idées d'interagissez avec les autres dans diverses situations.

C'est le processus de la compréhension de l'écrit ou de la compréhension de l'oral. Acquérir cette compétence n'est plus une tâche facile car elle est toujours un problème pour les étudiants, ils sont obligés de le résoudre par la contribution de Mettre en œuvre toutes les compétences et aptitudes qu'ils ont acquises précédemment C'est aussi un moyen pour les enseignants de contrôler et de déterminer les niveaux de réussite de leurs élèves et évaluer leurs progrès.

« La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former, à s'exprimer, ses idées, ses sentiments, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autre ».

Autrement dit, la production écrite est définie par Jean Dubois comme étant « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue. » Elle est donc une tâche compliquée engageant l'élève à produire différents énoncés, en prenant en considération la maîtrise des différentes règles d'une langue.

## 4.4 La place de la production écrite dans l'enseignement du français

### 4.4.1 Dans l'ancien système (l'enseignement fondamental)

Par une approche intégrée des activités langagières dans le cadre d'unités didactique, Toutes les activités langagières s'articulent entre-elles, s'entremêlent et convergent en une seule Base commune qui est l'expression écrite (objectif final).

## 4.4.2 Dans le nouveau système

Avec la l'avènement de la pédagogie du projet, l'apprentissage de la langue orale et écrit prend son sens. Le projet en tant que cadre d'intégration vise un objectif terminal d'intégration de la production de matériel de terminal intégré (O.T.I.). La production écrite a sa place importante dans l'ancien et le nouveau système : elle est considérée comme le point culminant et la plus haute réalisation de tous Activités langagières constituant une séquence didactique ou une unité d'un projet.

## 5. Définir l'atelier d'écriture

### 5.1 Aperçu historique

En France, dès 1935 Célestin Freinet a mis au point une technique de pédagogie active dite pédagogie Freinet fondée sur la mobilisation des élèves avec, entre autres, l'écriture des textes libres à partir d'un thème. Les élèves lisaient leurs textes à haute voix et les meilleurs étaient imprimés puis échangés entre les écoles qui participaient au mouvement Freinet.

Ce fondateur de la coopérative de l'enseignement laïc, a pratiqué une pédagogie qui refuse l'autoritarisme et qui a pour objectif de concilier la théorie et la pratique, de promouvoir la formation de la personnalité ainsi que le travail par groupes, en développant les méthodes actives : imprimerie à l'école, journaux scolaires, correspondance interscolaire, texte libre Pour lui «l'écriture est un moment d'expérimentation en groupe».

En 1960 Raymond Queneau et François le Lionnais<sup>3</sup> contribuent à la création de l'Ouvroir de la littérature potentielle (Oulipo), qui est un atelier de littérature expérimentale, fonctionne sur le principe de contraintes imposées .les membres de l'Oulipo« Se sont donc proposés, dès le départ, en s'inspirant de modèles anciens (les troubadours, les grands rhétoriciens) ou récents (Raymond Roussel) de frayer la voie à de nouveaux modes d'écriture »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Anne Roche, Andrée Guignet et Nicole Volty, *l'atelier d'écrituren élément pour la rédaction d'un texte littéraire*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 13.

Parmi les membres de ce mouvement littéraire Jacques Bens, Claude Berge, Jean Queval, Jean Lescure et Jacques Duchateau.

L'Oulipo anime d'ailleurs parfois, sans les organiser, des ateliers d'écriture, comme celui, estival et annuel, des récréations de Bourges (organiser par les mille univers), auquel participent chaque année près de cent stagiaires.

Les oulipiens sont des créateurs artisans qui se donnent pour tâche d'extraire de la langue et de la littérature toutes leurs capacités intrinsèques .pour eux «les règles n'entravent pas la création, mais la stimulent»<sup>1</sup>.

En 1969, Elisabeth Bing, professeur de français dans une école pour enfants caractériels en et écrivains, commence à travailler avec des enfants en difficulté scolaire et psychique à Dieulefit dans la Drome. Elle surmonte les problèmes en mettant au point un mode d'incitation à l'écriture pour les enfants. Pour elle l'atelier d'écriture se situe du côté de la création littéraire.

Six ans après, précisément en 1975, Pierre Frenkiel et Roland Gohlke créent le CICLOP à Paris. (Centre Interculturel de Communication Langues et Orientation Pédagogique), Cette association propose au grand public et aux institutions des ateliers d'écriture centrés sur la personne et non sur le texte.

Depuis la première publication de l'ouvrage d'Anne Roche, Andrée Guignet, Nicole Voltz qui s'intitule : « L'atelier d'écriture. Elément pour la rédaction du texte littéraire », les ateliers d'écriture se sont diversifiés et des pratiques très variées ont été constatées, de nouveaux textes ont été publiés, des rencontres et des échanges ont été réalisés dont l'objectif est de confronter ou affronter les différences.

De ce fait, nous pouvons résumer que « L'atelier d'écriture apparaît souvent comme tiraillé entre le projet social et le vouloir dire individuel, entre lesquels il tenterait, avec plus au moins de bonheur, de trouver des compromis »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Anne Roche, Andrée Guignet et Nicole Volty, op. cit, p. 13.

<sup>2</sup> bid, p. 1.

## 5.2 Définition de l'atelier d'écriture

Vu l'hétérogénéité des expériences et des pratiques, définir la notion des ateliers d'écriture s'avère une tâche très difficile, mais proposer une définition univoque pour la cerner, c'est une véritable difficulté.

Selon Boniface: « On trouvera autant de définitions que d'atelier ; elles traduisent les caractéristiques de chacun » (Boniface, 1992, p.12). Par conséquent, pour répondre à la question « qu'est ce qu'un atelier d'écriture, nous considérons les définitions suivantes :

Le Robert définit l'atelier d'écriture comme étant : « un lieu où des artisans, des ouvriers, travaillent en commun. L'atelier d'un menuisier. »<sup>1</sup> (LE robert Micro, 2006, p.82).

Cuq Jean Pierre définit l'atelier comme suit :

« L'atelier pédagogique fonctionne comme un lieu d'élaboration du savoir, de construction et d'interaction où un groupe d'élèves ou d'étudiants gère son espace, son temps et ses moyens en fonction de règles générales, en vue de réalisations concrètes dans un ensemble défini par les objectifs proposés par un animateur. » (CUQ Jean-Pierre, 2002, P.27.)

Pour Yves Reuter, l'atelier d'écriture :

« Est un espace-temps institutionnel, dans lequel, un groupe d'individu, sous la conduite d'un « expert » produit des textes en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer les compétences scripturales et méta scripturales de chacun de des membres ». (Boniface, 1992, p.4).<sup>2</sup>

L'atelier d'écriture est la nouvelle technique pédagogique qui est mise en pratique en classe de FLE pour réussir la tâche d'écriture chez les apprenants. Plusieurs didacticiens se sont intéressés à ce moyen didactique en lui attribuant plusieurs définitions. Il est considéré comme

---

<sup>1</sup> Le robot micro, *dictionnaire de la langue française*, éd. Enrichi, Paris, 2006, p. 82.

<sup>2</sup> Yves Kevier, *enseigner et apprendre à écrire*, éd. ESF, Paris, 2002, p. 35.

étant : un lieu d'apprentissage et d'acquisition fondé sur le travail du groupe et les échanges langagiers entre les apprenants pour atteindre les objectifs visés par un enseignant.

Cuq, dans son dictionnaire didactique du FLE le définit :

« Comme un lieu d'élaboration du savoir, de construction et d'interaction où un groupe d'élèves ou d'étudiants gère son espace, son temps et ses moyens en fonction de règles générales, en vue de réalisations concrètes, dans un ensemble défini par des objectifs proposés par un animateur. »<sup>1</sup> (2006:27).

Boniface le définit comme « un dispositif qui a pour but de déclencher l'écriture, de créer la motivation, dans un certain plaisir » (1992: 12 ) ainsi il ajoute « Quelques principes simples pour aider les apprenants à développer leur compétence d'expression écrite ».

Dans le même ordre d'idées, un atelier d'écriture est aussi un espace qui permet la communication et encouragent le partage des connaissances comme ils nous confirment Neumayer dans leur ouvrage : « l'atelier est un lieu d'échanges: écrire en atelier, c'est mettre en circulation des écrits, des paroles, de l'expérience» (2008 :31).

L'atelier d'écriture a toujours un objectif principal, qui est de développer la compétence scripturale des apprenants, cette pratique pédagogique favorise la lecture pour répondre aux besoins d'écriture.

## 5.3 Les principes d'un atelier d'écriture

Mireille Baudoin, considère l'atelier d'écriture comme un processus qui s'organise en trois principes moteurs :

➤ Le premier est « L'écriture à contraintes comme inducteur d'écrit ; » . La consigne a donc une fonction libératoire et inductrice car elle permet respectivement de passer à l'acte d'écriture, déclencher l'imaginaire chez l'écrivain.<sup>5</sup> Dans le processus d'enseignement

---

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq, *dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, éd. CLE International, Paris, 2003, p. 27.

/apprentissage du FLE, l'enseignant propose la consigne pour faire entrer l'apprenant dans le monde d'écriture.

En effet, comme l'affirme Gromer et Weiss, « on n'écrit pas à partir de rien, sans préalable ou contexte, sans envie de le faire, sans stimulation à cette envie ».

- Le deuxième principe concerne « les partenaires en présence, soit le groupe et l'animateur ». L'animateur, pour sa part, est "l'expert" qui conduit l'atelier, définit les objectifs et formule la contrainte.
- Le troisième principe d'un atelier est « le lien essentiel lecture-écriture, en interaction constante ». De ce fait, il existe un lien étroit entre ces deux processus. En s'appuyant à ces propos, Christian Montecot affirme que :

« Lire, écrire : ces deux rôles ne sont jamais distribués une fois pour toutes. Chacun est tour à tour lecteur et rédacteur. On ne peut écrire sans songer à ceux pour qui l'on écrit ; on ne peut lire un texte sans tenir compte de celui qui l'a rédigé. Pour bien écrire, il est indispensable de savoir comment on lit ».

## 5.4 Le déroulement d'un atelier d'écriture

D'après Mireille Baudoin<sup>1</sup>, l'atelier d'écriture se déroule en trois étapes :

- Un inducteur d'écriture est proposé ; en générale par l'animateur<sup>2</sup>.
- Un laps de temps prédéfini est consacré à l'écriture, seul ou en groupe<sup>3</sup>.
- Un temps de lecture permet d'écouter tout ou partie des productions<sup>4</sup>.

Alors que, Claire Boniface, dans son livre ateliers d'écriture, mode d'emploi, annonce que quelque soit le type d'atelier, il ya toujours des invariants essentiels pour provoquer l'envie d'écrire. Elle envisage que l'atelier d'écriture contient quatre étapes :

---

<sup>1</sup> Enseignante à l'IUFM de l'académie d'Aix-Marseille.

<sup>2</sup> Mireille Baudoin, « Un atelier d'écriture en classe : place et rôle. », in Skholê, hors-série 1,2004, p. 166 [En ligne]. URL : <http://reseau-kalame.be/Un-atelier-d-ecriture-en-classe>, consulté le 19/04/2019.

<sup>3</sup> Mireille Baudoin, op.cit.

<sup>4</sup> Amira El Amina Si Moussa. Op.cit., p.1

- Contextes d'écriture (appelés selon l'atelier : Instruction, Motivation, Conseils, inducteur, ouvertures, points de décollage...). C'est une base pour motiver les apprenants. Son choix est très important, et sa présentation doit être claire, précise et adaptée au niveau de ces apprenants.
- Un temps d'écriture des textes (écrits, productions) : c'est le moment de la production.
- La communication : (la lecture des textes) : Dans ce moment chaque participant partage sa production avec les autres qui sont obligé d'être attentifs dans le but de réagir à la situation d'écriture.
- La réaction : (Les réactions aux textes) : Le groupe réagit à la lecture des auteurs, ce qui peut entraîner des modifications du texte. Donc, c'est le moment où l'ensemble des participants commente, met en œuvre une réflexion, des remarques pour que les autres puissent améliorer leurs écrits.

## 5.5 Les avantages d'un atelier d'écriture

L'atelier d'écriture est une stratégie d'enseignement social qui implique les apprenants dans un environnement similaire à leur expérience dans la société, ce qui leur permet de créer un lieu pour acquérir des compétences et développer leurs performances en production écrite.

L'atelier d'écriture se déroule dans une atmosphère d'interaction, de partage et d'échange. Conduit à la construction de nouvelles connaissances et de nouveaux savoirs.

Sa mise en œuvre offre plusieurs avantages dans le processus enseignement/apprentissage de l'écrit<sup>1</sup>:

- **La motivation**

Présentation des relations interactives entre les apprenants dans les ateliers d'écriture présentent de l'avantage à les motiver en permettant la communication et le débat. Comme il affirme Jaque André<sup>2</sup> le facteur de la motivation est essentiel pour que les humains se sentent entendus. A travers les autres, cela lui permet d'exprimer sa pensée. Alors lorsque un

---

<sup>1</sup> Zineb Lehouichi, op.cit. ,p. 21-22 .

<sup>2</sup> Andre, Jacque, maître de conférences à l'université de Poitiers Directeur d'étude à LUFM.

apprenant est appelé à faire du travail de groupe, il se sentait comme une partie de la communauté Il l'a ensuite poussé à apporter une contribution importante au succès de l'équipe par la motivation.

- **La créativité langagière :**

Dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit, la stratégie vise à Améliorer la créativité langagière en facilitant la communication.

Comme il avance Michèle Barlow « Communiquer, c'est partager, mettre en commun tout à tour, donner et recevoir des richesses de tous ordre »<sup>1</sup>. En d'autres termes, L'ateliers d'écriture est un excellent exercice, diffusant des informations et Réaliser ses propre idées.

- La socialisation

L'atelier d'écriture comme outil didactique permet la mise en place d'un parvenir à un accord d'esprit collectif qui renforce la relation entre les participants, Ainsi les aident à s'ouvrir tout en les encourageant à travailler dans le but réaliser d'un écrit.

- La compensation des erreurs :

Lorsque nous travaillons ensemble, en collaboration, nous faisons moins d'erreurs linguistiques et orthographiques par rapport au travail individuel, grâce à l'effort collectif Tous les participants à l'atelier d'écriture.

- **L'autonomie**

L'atelier d'écriture dynamise la classe en augmentant l'engagement des apprenants et enseignants. « L'enseignant s'attache à donner aux élèves le sens de leur responsabilité à respecter et à tirer partie de leur diversité, à valoriser leur talent, donc à développer leur

---

<sup>1</sup>Michel Barlow, le travail en groupe des élèves, collection formation des enseignants, Paris, Armand, Colin, 1993, P51.cité par Zineb Lehouichi, op .cit. p.21-22.

autonomie dans le travail»<sup>1</sup>. En gros, un atelier d'écriture Donne aux apprenants la responsabilité et l'autonomie qu'ils peuvent documenter pour accomplir les tâches demandées (dictionnaires, guides de conjugaison et de grammaire, etc.)<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Circulaire n 27-123-du mai 1997 parue dans le bulletin officiel n 22 29. Cité par Zineb Lehouichi, op.cit. p.23.

<sup>2</sup> <https://wikipedia.org/wiki/Atelier>

## *Chapitre II*

*Présentation du corpus :*

*A la Recherche du temps perdu*

## Chapitre II : Présentation du corpus : *A la Recherche du temps perdu*

---

### 1. Brève biographie de Marcel Proust

Né à Paris en 1871 mort le 18 novembre 1922, est un écrivain français, dont l'œuvre principale est la suite romanesque intitulée *À la recherche du temps perdu*, publiée de 1913 à 1927. Était le fils d'un éminent médecin et d'une mère juive. Malgré sa santé fragile, il étudie bien à l'Académie Condorcet. Par la suite, il suit des cours à la Sorbonne et obtient sa licence de lettres en 1892. Il a publié des articles et des chroniques dans diverses revues. Grâce à la richesse de ses parents, il peut vivre une vie mondaine sans travailler.

Il commence à publier ses romans dans la revue *Le Temps* en 1913, la publication étant interrompue par la guerre. Mais il n'a jamais cessé d'écrire. Il est devenu célèbre en 1919 lorsqu'il a remporté le prix Goncourt pour son roman *A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs*. En proie à la maladie, il acheva son dernier ouvrage en 1920 et chercha des titres pour des volumes qui ne paraissent qu'après sa mort.

Œuvre d'*à la recherche du Temps perdu* (15 vol.) (1913-1927) dont les plus connus sont : *Du Côté de chez Swann* (1913-1917) ; *A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleur* (1918) ; *Le Temps retrouvé* (1927).

L'œuvre de Proust est presque entièrement écrite à la première personne. Son style est extrêmement riche, les phrases sont longues voire interminables, et tout est enregistré avec précision et détail, révélant son souci de la vérité et de la nuance. Il analyse l'homme intérieur tout en dépeignant la société contemporaine. Proust était un maître de la psychanalyse, rappelant parfois même Sigmund Freud.

*A la recherche du temps perdu* (1913-1927) est vaste œuvre de 15 volumes est autant l'histoire d'une époque que celle d'une conscience. Proust mêle souvenirs personnels et portraits sociaux vers 1900. Il réfléchit sur la fugacité du temps et l'importance de la mémoire involontaire.

## Chapitre II : Présentation du corpus : *A la Recherche du temps perdu*

---

### 2. Le statut du corpus dans le programme de L3

Le corpus proustien est proposé en tant que module d'enseignement à des étudiants de troisième année licence (LMD) censés avoir un niveau plus au moins avancé à la fois en langue et en littérature françaises.

L'étude de l'œuvre de Marcel Proust s'étale sur tout le premier semestre, c'est-à-dire du début octobre à la mi-janvier. Au cours de ces quelques semaines d'étude, l'enseignant attire l'attention de l'étudiant sur les différents thèmes abordés dans *A la recherche du temps perdu*, tels que le mystère de la personnalité, les intermittences du cœur, l'impérmanence,...mais il s'emploie surtout à le familiariser avec le style d'écriture de l'auteur. En mettant l'accent sur l'opposition établie par Marcel Proust entre *le moi profond* et *le moi social*, sur sa conception de l'art, l'enseignant s'évertue à expliquer d'où vient le caractère relâché de son écriture. Ce sont précisément ses phrases sans fin que certains lecteurs trouvent mal élaborées auxquelles nous nous intéressons ici.

L'œuvre de Proust, dans le programme de L3, est plus que nécessaire car elle offre plusieurs enseignements : en effet, *A la recherche du temps perdu* non seulement rompt avec la pensée littéraire classique centrée sur la vraisemblance visuelle, mais elle rompt aussi avec le beau langage ou ce que les Académiciens présentent comme la norme à respecter. Enseigner ce module permet donc de gloser autour des raisons qui ont donné naissance au *Contre Saint-Beuve* et de travailler certains éléments de langage.

Voici quelques uns des extraits abordés par les enseignants en classe de FLE :

#### **Texte 1** :

«Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris

## Chapitre II : Présentation du corpus : *A la Recherche du temps perdu*

---

un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles Quint. Cette croyance survivait pendant quelques secondes à mon réveil ; elle ne choquait pas ma raison mais pesait comme des écailles sur mes yeux et les empêchait de se rendre compte que le bougeoir n'était plus allumé. Puis elle commençait à me devenir inintelligible, comme après la métempyscose les pensées d'une existence antérieure ; le sujet du livre se détachait de moi, j'étais libre de m'y appliquer ou non ; aussitôt je recouvrais la vue et j'étais bien étonné de trouver autour de moi une obscurité, douce et reposante pour mes yeux, mais peut-être plus encore pour mon esprit, à qui elle apparaissait comme une chose sans cause, incompréhensible, comme une chose vraiment obscure. Je me demandais quelle heure il pouvait être ; j'entendais le sifflement des trains qui, plus ou moins éloigné, comme le chant d'un oiseau dans une forêt, relevant les distances, me décrivait l'étendue de la campagne déserte où le voyageur se hâte vers la station prochaine ; et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence de la nuit, à la douceur prochaine du retour.» (*Du côté de chez Swann*, 1913)

### Texte 2 :

«Certes l'étendue de cet amour, Swann n'en avait pas une conscience directe. Quand il cherchait à le mesurer, il lui arrivait parfois qu'il semblât diminué, presque réduit à rien ; par exemple, le peu de goût, presque le dégoût que lui avaient inspiré, avant qu'il aimât Odette, ses traits expressifs, son teint sans fraîcheur, lui revenait à certains jours. « Vraiment il y a progrès sensible, se disait-il le lendemain ; à voir exactement les choses, je n'avais presque aucun plaisir hier à être dans son lit : c'est curieux, je la trouvais même laide. » Et certes, il était sincère, mais son amour s'étendait bien au-delà des régions du désir physique. La personne même d'Odette n'y tenait plus une grande place. Quand du regard il rencontrait sur sa table la photographie d'Odette, ou quand elle venait le voir, il avait peine à identifier la figure de chair ou de bristol avec le trouble douloureux et constant qui habitait en lui. Il se disait presque avec étonnement : « C'est elle », comme si tout d'un coup on nous montrait extériorisée devant nous une de nos

## Chapitre II : Présentation du corpus : *A la Recherche du temps perdu*

---

maladies et que nous ne la trouvions pas ressemblante à ce que nous souffrons. « Elle », il essayait de se demander ce que c'était ; car c'est une ressemblance de l'amour et de la mort, plutôt que celles, si vagues, que l'on redit toujours, de nous faire interroger plus avant, dans la peur que sa réalité se dérobe, le mystère de la personnalité. Et cette maladie qu'était l'amour de Swann avait tellement multiplié, il était si étroitement mêlé à toutes les habitudes de Swann, à tous ses actes, à sa pensée, à sa santé, à son sommeil, à sa vie, même à ce qu'il désirait pour après sa mort, il ne faisait tellement plus qu'un avec lui, qu'on n'aurait pas pu l'arracher de lui sans le détruire lui-même à peu près tout entier : comme on dit en chirurgie, son amour n'était plus opérable.

Par cet amour Swann avait été tellement détaché de tous les intérêts, que quand par hasard il retournait dans le monde en se disant que ses relations, comme une monture élégante qu'elle n'aurait pas d'ailleurs su estimer très exactement, pouvaient lui rendre à lui-même un peu de prix aux yeux d'Odette (et ç'aurait peut-être été vrai en effet si elles n'avaient été avilies par cet amour même, qui pour Odette dépréciait toutes les choses qu'il touchait par le fait qu'il semblait les proclamer moins précieuses), il y éprouvait, à côté de la détresse d'être dans des lieux, au milieu de gens qu'elle ne connaissait pas, le plaisir désintéressé qu'il aurait pris à un roman ou à un tableau où sont peints les divertissements d'une classe oisive, comme, chez lui, il se complaisait à considérer le fonctionnement de sa vie domestique, l'élégance de sa garde-robe et de sa livrée, le bon placement de ses valeurs, de la même façon qu'à lire dans Saint-Simon, qui était un de ses auteurs favoris, la mécanique des journées, le menu des repas de M<sup>me</sup> de Maintenon, ou l'avarice avisée et le grand train de Lulli.» (*Du côté de chez Swann*, 1913)

### Texte 3 :

« Je ne discuterai pas politique avec vous, Froberville, dit M. de Guermantes, mais pour ce qui concerne Swann, je peux dire franchement que sa conduite à notre égard a été inqualifiable. Patronné jadis dans le monde par nous, par le duc de Chartres, on me dit qu'il est ouvertement dreyfusard. Jamais je n'aurais cru cela de lui, de lui un fin gourmet, un esprit

## Chapitre II : Présentation du corpus : *A la Recherche du temps perdu*

---

positif, un collectionneur, un amateur de vieux livres, membre du Jockey, un homme entouré de la considération générale, un connaisseur de bonnes adresses qui nous envoyait le meilleur porto qu'on puisse boire, un dilettante, un père de famille. Ah ! j'ai été bien trompé. Je ne parle pas de moi, il est convenu que je suis une vieille bête, dont l'opinion ne compte pas, une espèce de va-nu-pieds, mais rien que pour Oriane, il n'aurait pas dû faire cela, il aurait dû désavouer ouvertement les Juifs et les sectateurs du condamné. »

« Oui, après l'amitié que lui a toujours témoignée ma femme », reprit le duc, qui considérait évidemment que condamner Dreyfus pour haute trahison, quelque opinion qu'on eût dans son for intérieur sur sa culpabilité, constituait une espèce de remerciement pour la façon dont on avait été reçu dans le faubourg Saint-Germain, « il aurait dû se désolidariser. Car, demandez à Oriane, elle avait vraiment de l'amitié pour lui. » La duchesse, pensant qu'un ton ingénu et calme donnerait une valeur plus dramatique et sincère à ses paroles, dit d'une voix d'écolière, comme laissant sortir simplement la vérité de sa bouche et en donnant seulement à ses yeux une expression un peu mélancolique : « Mais c'est vrai, je n'ai aucune raison de cacher que j'avais une sincère affection pour Charles ! – Là, vous voyez, je ne lui fais pas dire. Et après cela, il pousse l'ingratitude jusqu'à être dreyfusard ! »

« À propos de dreyfusards, dis-je, il paraît que le prince Von l'est. – Ah ! vous faites bien de me parler de lui, s'écria M. de Guermantes, j'allais oublier qu'il m'a demandé de venir dîner lundi. Mais qu'il soit dreyfusard ou non, cela m'est parfaitement égal puisqu'il est étranger. Je m'en fiche comme de colin-tampon. Pour un Français c'est autre chose. Il est vrai que Swann est juif. Mais jusqu'à ce jour – excusez-moi, Froberville – j'avais eu la faiblesse de croire qu'un Juif peut être français, j'entends un Juif honorable, homme du monde. Or, Swann était cela dans toute la force du terme. Hé bien ! il me force à reconnaître que je me suis trompé, puisqu'il prend parti pour ce Dreyfus (qui, coupable ou non, ne fait nullement partie de son milieu, qu'il n'aurait jamais rencontré) contre une société qui l'avait adopté, qui l'avait traité comme un des siens. » (*Sodome et Gomorrhe*, 1921)

## Chapitre II : Présentation du corpus : *A la Recherche du temps perdu*

---

### 3. L'accueil réservé au texte par le public

Une des originalités de ce programme, pour parler d'abord de ses avantages, est qu'il permet à l'apprenant de découvrir une autre façon d'écrire et de raconter. Les phrases-fleuve de cet auteur qui a révolutionné l'art de narrer les histoires, étonnent certes, mais elles rassurent également car elles sont rédigées dans un style proche de l'oral. Le style parlé auquel l'auteur fait recours pour traduire sa pensée est perçu par l'étudiant comme quelque chose d'accessible : la relative employée excessivement, les mots répétés d'une ligne à l'autre, la ponctuation abracadabrante, sont considérés comme éléments encourageants pour l'apprenant.

L'inconvénients de ce programme est lié sa nature quelque peu obscure qui désoriente le lecteur non averti. Habitué à travailler des textes classiques, notamment ceux du XIX<sup>ème</sup> siècle que l'on qualifie de réalistes, l'étudiant, à la découverte de l'œuvre de Marcel proust, sent le sol se dérober sous ses pieds. Tous les étudiants que nous avons interrogés disent ne rien comprendre à l'écriture indéchiffrable de l'auteur d'*A la recherche du temps perdu*. Tous affirment que le texte est répulsif et qu'il est loin d'attirer sur lui leur approbation. La complexité du style avec lequel les récits sont narrés les empêchent, précisent-ils, d'en saisir le sens et la portée.

# *Chapitre III*

## *Le volet pratique*

Dans cette partie de notre travail, l'accent sera mis sur le réemploi lexical, l'emploi de la relative, l'usage de la ponctuation et le procédé de description. Cette analyse tentera de déterminer l'impact du style proustien dans la production écrite des étudiants en FLE. Il s'agit de montrer que la tâche d'écriture jugée difficiles par les étudiants peut être surmontée et menée à bien.

### 1. Présentation des données recueillies

A titre de rappel, le corpus qui sert de support à notre expérimentation est tiré de l'œuvre de Marcel Proust : *A la recherche du temps perdu*. Les trois textes sur lesquels notre choix a été porté suffisent, de notre point de vue, à encourager l'apprenant en situation de production écrite.

Nous avons, dans un premier temps, demandé aux apprenants de lire et de relire attentivement les textes proposés et de faire état de quelques exemples de spécificités scripturales liées au style proustien.

La lecture des textes leur a ainsi permis de constater que certains éléments reviennent souvent dans l'écriture de l'auteur d'*A la recherche du temps perdu*. Les voici résumés dans le tableau ci-après :

<b>Procédé stylistique</b>	<b>Corpus</b>
Répétition d'unités lexicales	Texte 2
L'abondance de la ponctuation	Texte 1, 2 et 3
L'abondance de la relative	Texte 1, 2 et 3

2. Organisation et examen des données recueillies

Après avoir répertorié les unités

2.1 La répétition lexicale

Le mot	Le passage	La réécriture
<p><b>Odette</b></p>	<p>La personne même d'<b>Odette</b> n'y tenait plus une grande place. Quand du regard il rencontrait sur sa table la photographie d'<b>Odette</b>, ou quand elle venait le voir, il avait peine à identifier la figure de chair ou de bristol avec le trouble douloureux et constant qui habitait en lui.</p>	<p>La personne même d'<b>Odette</b> n'y tenait plus une grande place. Quand du regard il rencontrait sur sa table <b>sa</b> photographie, ou quand elle venait le voir, il avait peine à identifier la figure de chair ou de bristol avec le trouble douloureux et constant qui habitait en lui.</p>
<p><b>Swann</b></p>	<p>Et cette maladie qu'était l'amour de <b>Swann</b> avait tellement multiplié, il était si étroitement mêlé à toutes les habitudes de <b>Swann</b>, à tous ses actes, à sa pensée, à sa santé, à son sommeil, à sa vie, même à ce qu'il désirait pour après sa mort, il ne faisait tellement plus qu'un avec lui, qu'on n'aurait pas pu l'arracher de lui sans le détruire lui-même à peu près tout entier :</p>	<p>Et cette maladie qu'était l'amour de <b>Swann</b> avait tellement multiplié, il était si étroitement mêlé à toutes <b>ses</b> habitudes, à tous ses actes, à sa pensée, à sa santé, à son sommeil, à sa vie, même à ce qu'il désirait pour après sa mort, il ne faisait tellement plus qu'un avec lui, qu'on n'aurait pas pu l'arracher de lui sans le détruire lui-même à peu près tout entier : comme on dit en</p>

	<p>comme on dit en chirurgie, son amour n'était plus opérable.</p>	<p>chirurgie, son amour n'était plus opérable.</p>
<p><b>Odette</b></p>	<p>Par cet amour Swann avait été tellement détaché de tous les intérêts, que quand par hasard il retournait dans le monde en se disant que ses relations, comme une monture élégante qu'elle n'aurait pas d'ailleurs su estimer très exactement, pouvaient lui rendre à lui-même un peu de prix aux yeux <b>d'Odette</b> (et ç'aurait peut-être été vrai en effet si elles n'avaient été avilies par cet amour même, qui pour <b>Odette</b> dépréciait toutes les choses qu'il touchait par le fait qu'il semblait les proclamer moins précieuses), il y éprouvait, à côté de la détresse d'être dans des lieux, au milieu de gens qu'elle ne connaissait pas, le plaisir désintéressé qu'il aurait pris à un roman ou à un tableau où sont peints les divertissements d'une classe oisive, comme, chez lui, il se</p>	<p>Par cet amour Swann avait été tellement détaché de tous les intérêts, que quand par hasard il retournait dans le monde en se disant que ses relations, comme une monture élégante qu'elle n'aurait pas d'ailleurs su estimer très exactement, pouvaient lui rendre à lui-même un peu de prix aux yeux <b>d'Odette</b> (et ç'aurait peut-être été vrai en effet si elles n'avaient été avilies par cet amour même, qui pour <b>elle</b> dépréciait toutes les choses qu'il touchait par le fait qu'il semblait les proclamer moins précieuses), il y éprouvait, à côté de la détresse d'être dans des lieux, au milieu de gens qu'elle ne connaissait pas, le plaisir désintéressé qu'il aurait pris à un roman ou à un tableau où sont peints les divertissements d'une classe oisive, comme, chez lui, il se</p>

	<p>complaisait à considérer le fonctionnement de sa vie domestique, l'élégance de sa garde-robe et de sa livrée, le bon placement de ses valeurs, de la même façon qu'à lire dans Saint-Simon, qui était un de ses auteurs favoris, la mécanique des journées, le menu des repas de M<sup>me</sup> de Maintenon, ou l'avarice avisée et le grand train de Lulli.» (<i>Du côté de chez Swann</i>, 1913)</p>	<p>complaisait à considérer le fonctionnement de sa vie domestique, l'élégance de sa garde-robe et de sa livrée, le bon placement de ses valeurs, de la même façon qu'à lire dans Saint-Simon, qui était un de ses auteurs favoris, la mécanique des journées, le menu des repas de M<sup>me</sup> de Maintenon, ou l'avarice avisée et le grand train de Lulli.» (<i>Du côté de chez Swann</i>, 1913)</p>
--	--	--

### 2.2 La ponctuation

Le signe	Le passage	La réécriture
<p><b>La virgule</b></p>	<p>et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence</p>	<p>et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence de la nuit <b>ainsi qu'à la</b></p>

	de la nuit, à la douceur prochaine du retour.	douceur prochaine du retour.» ( <i>Du côté de chez Swann</i> , 1913)
	Ah ! j'ai été bien trompé. Je ne parle pas de moi, il est convenu que je suis une vieille bête, dont l'opinion ne compte pas, une espèce de va-nu-pieds, mais rien que pour Oriane, il n'aurait pas dû faire cela, il aurait dû désavouer ouvertement les Juifs et les sectateurs du condamné.	Ah ! j'ai été bien trompé. Je ne parle pas de moi, il est convenu que je suis une vieille bête <b>dont</b> l'opinion ne compte pas, une espèce de va-nu-pieds. <b>Mais</b> rien que pour Oriane, il n'aurait pas dû faire cela, il aurait dû désavouer ouvertement les Juifs et les sectateurs du condamné.
<b>Le point virgule</b>	Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait	Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait. Je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière. <b>Je</b> n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait

	l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles Quint.	l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles Quint.
--	--	--

## 2.3 La relative

La relative	Le passage	La réécriture
	<p>Certes l'étendue de cet amour, Swann n'en avait pas une conscience directe. Quand il cherchait à le mesurer, il lui arrivait parfois qu'il semblât diminué, presque réduit à rien ; par exemple, le peu de goût, presque le dégoût que lui avaient inspiré, avant qu'il aimât Odette, ses traits expressifs, son teint sans fraîcheur, lui revenait à certains jours. « Vraiment il y a progrès sensible, se disait-il le lendemain ; à voir exactement les choses, je n'avais presque aucun plaisir hier à être dans son lit : c'est curieux, je la trouvais même laide.</p>	<p>Certes l'étendue de cet amour, Swann n'en avait pas une conscience directe. Quand il cherchait à le mesurer, <b>il lui semblait</b> diminué, presque réduit à rien. <b>Par</b> exemple, le peu de goût, presque le dégoût que lui avaient inspiré, <b>avant d'aimer</b> Odette, ses traits expressifs, son teint sans fraîcheur, lui revenait à certains jours. « Vraiment il y a progrès sensible, se disait-il le lendemain ; à voir exactement les choses. <b>Je</b> n'avais presque aucun plaisir hier à être dans son lit : c'est curieux, je la trouvais même laide.</p>

	<p>Oui, après l'amitié que lui a toujours témoignée ma femme », reprit le duc, qui considérait évidemment que condamner Dreyfus pour haute trahison, quelque opinion qu'on eût dans son for intérieur sur sa culpabilité, constituait une espèce de remerciement pour la façon dont on avait été reçu dans le faubourg Saint-Germain, « il aurait dû se désolidariser.»</p>	<p>Oui, après l'amitié que lui a toujours témoignée ma femme », reprit le duc, <b>considérant</b> évidemment que condamner Dreyfus pour haute trahison, quelque opinion qu'on eût dans son for intérieur sur sa culpabilité, constituait une espèce de remerciement pour la façon dont on avait été reçu dans le faubourg Saint-Germain, « il aurait dû se désolidariser.»</p>
--	---	--

2.4 La description

L'énumération	Le passage	La réécriture
	<p>Jamais je n'aurais cru cela de lui, de lui un fin gourmet, un esprit positif, un collectionneur, un amateur de vieux livres, membre du Jockey, un homme entouré de la considération générale, un connaisseur de bonnes adresses qui nous envoyait le meilleur porto qu'on puisse</p>	<p>Jamais je n'aurais cru cela de lui, de lui un fin gourmet, un esprit positif, un collectionneur, un amateur de vieux livres, membre du Jockey. <b>Lui qui est</b> un homme entouré de la considération générale, un connaisseur de bonnes adresses qui nous envoyait le meilleur porto qu'on puisse</p>

	boire, un dilettante, un père de famille.	boire, un dilettante, un père de famille.
--	---	---

### 3. Les tâches d'écriture proposées

Les étudiants soumis à cette activité doivent rédiger des passages en utilisant d'abord les modèles de textes déjà lus, ensuite en respectant les règles de l'écriture académique.

**Séquence 1 :** Produire un texte descriptif pour présenter un passant dans la rue

**Exemple de textes produits :**

1-

Jamais je n'avais vu auparavant quelqu'un de si beau, de si aérien, si élancé, une silhouette aussi sculptée, des cheveux aussi soyeux, des yeux brillants, une beauté enveloppée d'une aura exceptionnelle, un rayon de soleil.

2-

Jamais je n'aurais cru cela d'elle, d'elle une si brave fille, un esprit intelligent, une danseuse de ballet, une amatrice de fleurs, membre d'une association caritative, aimée par tous.

**Séquence 2 :** Produire un texte argumentatif pour expliquer le refus d'adhérer à un parti politique. L'emploi de la relative est obligatoire.

**Exemple de textes produits :**

1-

« Oui, après la confiance que lui a toujours témoignée mon père », dit le jeune homme, qui considérait vraisemblablement, dans son for intérieur, que ne pas adhérer à un parti politique constitue une entrave à l'exercice de la démocratie.

2-

Parmi les raisons qui peuvent être citées pour expliquer pourquoi certains refusent d'adhérer à un parti politique : l'ambition de certains responsables politiques qui agissent pour leurs propres intérêts, le détournement d'argent public que les concernés masquent en élaborant des montages financiers et différentes autres malversations.

**Séquence 3 :** Produire un texte informatif pour énumérer les bienfaits d'une sortie scolaire. L'usage de la virgule est important.

**Exemple de textes produits :**

1-

La sortie scolaire ou l'excursion qui s'est gravée dans ma mémoire est celle que j'ai vécue à l'âge de 14 ans : la présence de tous les camarades de classe, les chants que nous avons entonnés ensemble, les jeux que nous avons improvisés, la nourriture que nous avons partagées, les beaux paysages qui nous entourés, la verdure, le ruisseau, le ciel bleu, le beau soleil, le chant des oiseaux, et la quiétude sur le chemin du retour.

2-

La participation de mon école primaire à la célébration du cinq juillet est sans doute l'un de mes meilleurs souvenirs d'enfance. La vastitude du stade communal, le nombre incalculable de participants, la pluralité des tenues vestimentaires portées par les élèves des différentes écoles présentes, les hymnes patriotiques, la beauté de Warda eldjazairiya et la paix qui habitait le cœur de chacun de nous ne s'effaceront jamais de ma mémoire.

### 4. Commentaire

En observant les écrits produits, nous avons constaté que les étudiants concernés par ces exercices ont amélioré leurs compétences à l'écrit. Nous savons en effet que les apprenants en FLE redoutent les exercices portant sur des rédactions prétextant que l'écrit académique est un acte savant. L'écart, disons-le encore une fois, entre l'écrit et l'oral dissuade les apprenants de produire quoi que ce soit. Les enseignants leur reproche souvent leur façon d'écrire qualifiant leur style d'oral et de familier. Grâce aux texte de Marcel Proust, le regard sévère que les étudiants portaient sur l'écriture a changé : il est agréable, selon leurs dires, d'imiter le style proustien car il n'impose aucune contrainte scripturale. Ses phrases qui sont soudées les unes aux autres, soit par des virgules, des points virgule ou des relatives, facilitent la production écrite.

Savoir que la répétition n'est pas si nuisible qu'ils nous l'ont fait croire les rationalistes, que l'usage à outrance de la relative n'est pas si condamnable encourage à prendre sa plume et à remplir des pages.

*Conclusion*

## conclusion

Pour clôturer ce modeste travail de recherche qui traite le thème « La didactisation du texte littéraire pour l'amélioration de la production écrite: exemple de *A la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust. », qui était pour l'objectif de montrer que le texte littéraire joue un rôle fondamental dans l'amélioration de la compétence de l'écrit chez les apprenants, précisément ceux de troisième année licence. D'après les résultats obtenus, nous sommes parvenues à répondre aux questions autour desquelles tourne notre travail de recherche à savoir :

- Comment peut-on aider l'apprenant en FLE à améliorer son expression écrite ?
- Puisque nous parlons ici de l'apport de la littérature dans l'apprentissage des langues étrangères, quel corpus littéraire choisir, pour s'assurer de la rentabilité du projet ?
- Pour ne pas tourner en rond, disons que l'exploitation de l'œuvre proustienne, qui constitue ici l'objet principal de notre réflexion, devrait vraiment avoir sa place dans la classe de FLE.
- Pourquoi donc avoir choisi l'œuvre d'un romancier aussi obscure que Marcel Proust ?
- Quels sont les aspects du corpus à exploiter ? Comment les exploiter ?
- 

Et puisque nous avons inscrit notre travail dans la didactique du texte littéraire pour le but de l'amélioration de la production écrite. Et d'après les résultats que nous avons eus, on a constaté que grâce aux textes de Marcel Proust, l'attitude dure des élèves à l'égard de l'écriture a changé car le style proustien facilite la tâche d'écrire parce que il ne s'impose aucune règle scripturale.

A notre avis et selon nos résultats on va dire que les textes littéraires plus exactement ceux de Marcel Proust motivent les apprenants à réussir l'activité de la production écrite.

Et pour finir, nous pourrions enfin être satisfaits si nous serons capables d'amener nos apprenants à découvrir le sens de l'écrit et l'utilité du texte littéraire (style proustien) et son rôle dans l'amélioration de la production écrite.

*Références  
bibliographiques*

# Références bibliographiques

---

## Références bibliographiques

- ANNE ROCHE, Andrée GUIGNET et NOCOLE VOLTY, *l'atelier d'écriture élément pour la rédaction d'un texte littéraire*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 13.
- AMIRA EL AMINA SI MOUSSA. Op.cit., p.1
- ANDER, JACQUE, maître de conférences à l'université de Poitiers Directeur d'étude à LUFM.
- ARON, Paul, SAINTE-JAQUE, Denis et al, op.cit.p
  
- BARTHES Roland, 1973 : *Le plaisir du texte*, Seuil, coll. Points essais, p.80.
- BARTHES. R, cité par BERGAZ. D: "*l'explication du texte littéraire*", Bordas, Paris, 1989, p. 12.
- BRONKART, FAYOL. Dictionnaire de didactique de français, langue étrangère et seconde, sur la direction de Jean Pierre Cuq, Clé international, 2003, p236.
- BLANC.M, cité par CUQ.J-Pet Gruca, Op, cit, 374.
- BARRE-DEMINIAQUE Christine, *le rapport à l'écriture, aspect théorique et didactique*, éd. Presse universitaire du septembre, Paris, 2000, p. 33, cité par BENSAID Rima, *l'exploitation des ateliers d'écriture pour*
- Cf. Dictionnaire Larousse
- CUQ, « Dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde », CLE international, 2003,
- CUQ, JEAN –PIERRE et GRUCA, ISABELLE, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, Ed. Presse universitaires de Grenoble, 2002, P178. Cité par Zineb LEHOUCHE, op.cit., p. 29.
- Circulaire n 27-123-du mai 1997 parue dans le bulletin officiel n 22 29. Cité par Zineb LEHOUCHE, op.cit. p.23.
- DEBOIS et ALL , *dictionnaire de linguistique des sciences du langage*, Bordas ART, Paris, 1990, p. 33, cité par: Ameer Azzedine, Mohamdi Fatima , op. cit, p. 20.
- JEAN PIERRE QUQ, ISABELE , GRUCA, op. cit, p. 182.

## Références bibliographiques

---

- JEAN PIERRE QUQU, *dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, éd. CLE Inte<sup>1</sup> Enseignante à l'IUFM de l'académie d'Aix-Marseille.
- LE ROBERT MICRO, *dictionnaire de la langue française*, éd. Enrichi, Paris, 2006, p. 82.
- *L'amélioration de la compétence rédactionnelle en FLE, cas des apprenants de la 4ème année moyenne du CEM Med Boudounet à Ain Zâatout*, Biskra, sous la direction de CHALOUAI Kamel, 2015, p. 32.
- MIREILLE BAUDOIN, « Un atelier d'écriture en classe : place et rôle. », in Skholê, hors-série 1,2004, p. 166 [En ligne]. URL : <http://reseau-kalame.be/Un-atelier-d-ecriture-en-classe>, consulté le 19/04/2019.
- MICHEL BARLOW , *le travail en groupe des élèves*, collection formation des enseignants, Paris, Armand, Colin, 1993, P51.cité par Zineb Lehouichi, op .cit. p.21-22.
- M. MAKHNACHE, « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire », Université de Biskra, Synergies Algérie n° : 09. P.126, disponible Sur : <https://gerfelint.fr/Base/Algerie9/mekhnache.pdf>, consulté le [17/03/2018].
- PUREN, « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », 1988. P.284.
- national, Paris, 2003, p. 27
- SEOUDE.A: *Pour une didactique de la littérature*, les éditions, Paris, 1997, p137.
- YVES KEVIER, *enseigner et apprendre à écrire*, éd. ESF, Paris, 2002, p. 35.
- *Du côté de chez Swann*, 1913
- *Sodome et Gomorrhe*, 1921
- <http://fl.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/03/Cours-2-le-texte-litt%C3%A9raire.pdf>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fiction>
- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/texte>.
- [http://guidemethodologie.cstjean.qc.ca/index.php/lire-et-rediger-un-texte/lire-un-texte-strategies-delecture#:~:text=Avant%20la%20lecture%20%3A%20cerner%20la,caract%C3%A8res%20gras%2C%20etc.\)](http://guidemethodologie.cstjean.qc.ca/index.php/lire-et-rediger-un-texte/lire-un-texte-strategies-delecture#:~:text=Avant%20la%20lecture%20%3A%20cerner%20la,caract%C3%A8res%20gras%2C%20etc.)).
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_de\\_la\\_litt%C3%A9rature#:~:text=Crit%C3%A8res%20de%20litt%C3%A9rarit%C3%A9%20d'une%20C5%93uvre,-Crit%C3%A8res%20internes%20%3A0&text=C'est%2D%C3%A0%2Ddire,que%20lui%20insuffl%20l'auteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_la_litt%C3%A9rature#:~:text=Crit%C3%A8res%20de%20litt%C3%A9rarit%C3%A9%20d'une%20C5%93uvre,-Crit%C3%A8res%20internes%20%3A0&text=C'est%2D%C3%A0%2Ddire,que%20lui%20insuffl%20l'auteur).

## Références bibliographiques

---

- <https://wikipedia.org/wiki/Atelier>
- <http://reseau-kalame.be/Un-atelier-d-ecriture-en-classe>
- *Du côté de chez Swann*, 1913
- *Sodome et Gomorrhe*, 1921

## **Résumé**

Dans une ère ouverte à la mondialisation et aux relations internationales, L'apprentissage des langues étrangères est devenu un élément primordial, et personne ne peut nier le fait que la littérature a toujours joué un rôle fondamental dans l'enseignement apprentissage des langues. Le but de notre travail est de vérifier la place qui est accordée aux textes littéraires dans l'amélioration de la production écrite. On commençant par définir les notions liées au texte littéraire, ensuite nous avons présenté quelques extraits de Marcel Prost, effet A la recherche du temps perdu rompt avec la pensée littéraire classique centrée sur la vraie semblance visuelle, puis l'accent s'est mis sur le réemploi lexical, l'emploi de la relative, l'usage de la ponctuation et le procédé de description. Cette analyse a tenté de déterminer l'impact du style proustien dans la production écrite des étudiants en FLE.

## **Mots clés :**

Didactisation ; Texte littéraire ; Atelier d'écriture ; Production écrite ; Approche communicative ;